



VACANCES

SE CRÉER DES SOUVENIRS

GRÂCE À VOS DONNS  
NOUS  
AGISSONS

ELLE S'ENGAGE

À CALAIS, ENTRE  
« FRÈRES EN HUMANITÉ »

SUR LE TERRAIN MEXIQUE

UN LIEU DE RÉPIT  
POUR LES MIGRANTS

IL TÉMOIGNE

« JE ME SENTAIS REVENIR  
À LA VIE NORMALE »



# Mille mercis, vos dons changent des vies



**« Chaque été, l'important c'est de créer du lien. »  
Ile-et-Vilaine**

« Depuis dix ans, j'organise en Vendée les séjours « À tire d'elles » pour des femmes en difficulté isolées. Loin du quotidien, elles peuvent se retrouver, prendre soin d'elles et recréer du lien. Certaines portent des blessures profondes : maladie, addiction, manque de contact avec leurs enfants... Je les accompagne, les écoute, et peu à peu, les tensions s'effacent, les sourires renaissent. Voir ces femmes s'ouvrir à nouveau, c'est ma plus belle réussite. »

**Michelle, bénévole au Secours Catholique de Rennes**



Sebastien Le Clezio / S.C.-C.F.



Eleonore Henry de Frahan / S.C.-C.F.



**« Je sais ce que les personnes à la rue vivent, j'étais à leur place. »  
Haute-Garonne**

« Il y a dix ans, j'ai dormi dehors. Les maraudeurs m'ont tendu la main et leur présence m'a permis de tenir. Plus tard, j'ai voulu faire pareil. En 2022, j'ai tout perdu à nouveau. À l'accueil de L'Ostalada, j'ai trouvé du soutien, une place en foyer, un travail, puis un logement. Aujourd'hui, je suis mécanicien, mais je continue les maraudes, car dans la rue, un regard, une parole peuvent tout changer. Moi aussi, j'ai été invisible. Alors, je m'accroupis, je parle à leur hauteur. Et quand l'un d'eux retrouve un toit, je sais pourquoi je suis là. »

**Alexandre, bénévole responsable de l'équipe de tournées de rue du Secours Catholique à Toulouse**



**Une nouvelle voiture pour s'en sortir dans la vie  
Picardie**

Gaëlle a toujours réussi à joindre les deux bouts malgré son petit salaire, jusqu'au jour où elle a dû racheter une voiture. Le Secours Catholique l'a soutenue avec un coup de pouce de 2 500 €. « Je tiens à vous remercier sincèrement pour votre aide financière, nous écrit-elle. Votre soutien a été crucial pour moi. Je vous suis très reconnaissante pour votre confiance et votre générosité qui me permettent de conserver mon emploi d'auxiliaire de vie sociale et familiale. » Nous nous réjouissons de tout cœur pour elle !



istock



# Vacances, turbulences, remerciements

**C**omme chaque été, le Secours Catholique propose à des familles et des enfants des vacances dont ils seront les acteurs, renforçant ainsi leur pouvoir d'agir. De nombreux bénévoles et salariés se mobiliseront pour permettre ce temps de repos pour les plus précaires. Vous découvrirez dans ces pages le bonheur de familles profitant d'un séjour dans une villa de bord de mer. Et la joie des enfants de récolter des souvenirs à partager à la rentrée. Des vacances attendues, certes, mais dans un contexte particulier. Celui, international, où les tensions guerrières et commerciales s'éternisent. Un contexte particulier en France également, marqué par des crispations autour de l'accueil des plus vulnérables, et par une diminution des budgets publics alloués aux actions sociales. Dans le même temps, l'aide publique au développement est revue à la baisse, à un moment où nombre de nos partenaires souffrent déjà des réductions

imposées par les États-Unis à leurs soutiens. Heureusement, le Secours Catholique dépend essentiellement de ses donateurs, personnes ou entreprises, et de ses testateurs, dont la mobilisation ne faiblit pas. Cette constance nous permet d'aborder ces turbulences avec réalisme et optimisme.

À l'heure d'imprimer ce numéro, nous apprenons la disparition du pape François, dont l'enseignement a fortement porté les actions du Secours Catholique. Dans son sillage, nous souhaitons être un espace de dialogue où se désamorcent les conflits, nous privilégions des réflexions de long terme, priorisons la recherche du bien commun et pensons que la solution à nos problèmes passe par le soin apporté à nos relations avec les humains, avec la Terre et bien sûr avec Dieu. Merci, cher pape François, pour tous ces apports vitaux pour nous en ces temps troublés. Merci à vous de votre soutien fidèle, et bon temps de vacances à tous ! ●



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

## **DIDIER DURIEZ**

Président national  
du Secours Catholique-  
Caritas France

## DANS CE NUMÉRO N° 770 / MAI 2025

➤ **Couverture** : Christophe Hargoues / Secours Catholique-Caritas France



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

PAGE 06

**06** UN JOUR AVEC  
Des vacances pour  
se créer des souvenirs

**10** 5 RAISONS DE SOUTENIR  
Le maintien des accueils  
physiques

**11** IL / ELLE S'ENGAGE  
À Calais, entre « frères  
en humanité »

**14** SUR LE TERRAIN  
*Mexique*  
À Mexico, un lieu de  
répit pour les migrants

**16** DÉCRYPTAGE  
Les vacances, facteur  
d'inclusion sociale

**17** IL / ELLE TÉMOIGNE  
« Je me sentais revenir  
à la vie normale »



PAGE 14

Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

**18** PAROLES ET SPIRITUALITÉ  
> « Nous donnons  
de la fierté à Dieu »  
> Mode d'emploi pour un jubilé

**20** SOLIDARITÉ  
MODE D'EMPLOI

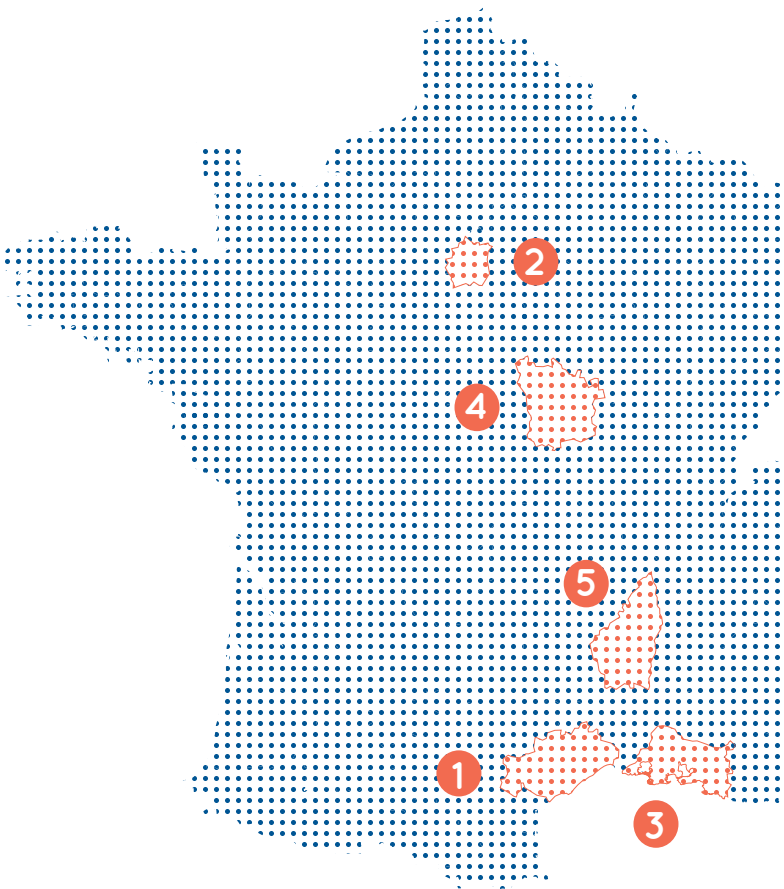
**21** AGIR ENSEMBLE

**23** NOS INFOS



**Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.**

6



**1** **HÉRAULT**

### Randonnées solidaires près de Montpellier

Une fois par mois, des personnes accueillies par le Secours Catholique, des bénévoles et des amateurs de randonnée se retrouvent pour partager un moment de convivialité en explorant à pied l'arrière-pays héraultais. Sous le soleil de ce matin de janvier, le groupe s'aventure le long d'un ruisseau pratiquement gelé à travers le canyon du Diable, surnommé le "Colorado languedocien". « *Ce n'est pas l'Amérique, mais ce n'est pas mal non plus !* » s'émerveille Régine, secrétaire médicale à la retraite, qui participe à ces randonnées solidaires pour « *sortir de sa bulle et rencontrer des personnes qu'on ne pourrait pas connaître ailleurs* ». Ce rendez-vous fraternel et sportif permet aussi à des personnes en situation de précarité vivant à Montpellier et qui n'ont pas les moyens de se déplacer, de « *découvrir le patrimoine local, d'apprécier la beauté de la nature et d'ouvrir leurs horizons* », explique Daniel, bénévole co-organisateur de ces marches. **D.O.K.**



Pour en savoir +



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

**2** **ESSONNE**

### Au théâtre, la vie en hôtel social

De septembre 2024 à janvier 2025, 12 femmes vivant en hôtel social, hébergées par le 115 dans l'Essonne, ont monté une pièce de théâtre, accompagnées par la compagnie-école "Théâtre du fil" et le Secours Catholique local. L'objectif était à la fois de « *sensibiliser le public sur la réalité de la vie en hôtel, libérer un peu ces femmes du poids de ce quotidien en leur permettant de l'exprimer, et essayer de faire changer les choses* », explique Claire Payeur, animatrice au Secours Catholique, qui

a suivi le projet. Le soir de la représentation, des responsables institutionnels étaient là, dont le directeur du Samu social du département. Manque de matériel, insalubrité, impossibilité de cuisiner, instabilité du fait d'être ballottées entre différents établissements... « *On a voulu raconter la réalité, et c'est par le théâtre que ça passe le mieux* », explique Fatou, l'une des comédiennes. « *Dire ne sert à rien, montrer sert* », assure Marie-Clair, metteuse en scène. **B.S.**



### 3 BOUCHES-DU-RHÔNE

## Un lieu ressource pour mineurs isolés

Un accueil de jour pour les mineurs non accompagnés a ouvert ses portes à Marseille. Du mardi au vendredi, ce nouveau lieu baptisé GR1 – un nom dérivé de la langue bambara signifiant “école de la vie” – animé par l’association “Yes We Camp” en partenariat avec le Secours Catholique, effectue depuis un an un accompagnement juridique et scolaire. Il propose aussi des ateliers manuels (soudure, bricolage) et artistiques à des mineurs isolés. « *Le but est d’offrir un lieu ressource à des jeunes livrés à eux-mêmes, qui ont déposé un recours pour faire reconnaître leur minorité et bénéficier ainsi d’une prise en charge par le département* », explique Kristel Guyon, coordinatrice du GR1. **D.O.K.**

### 4 NIÈVRE

## Des produits locaux pour des familles précaires

Confronté à une demande croissante de bons alimentaires de la part d’une population grevée par de nombreuses fragilités psychologiques et divers handicaps, le Secours Catholique de Corbigny a mis en place une opération intitulée “Mangeons solidaires”. L’équipe de bénévoles de la petite agglomération rurale située entre Auxerre et Nevers facilite désormais l’accès des foyers précaires aux produits locaux. Tous les quinze jours, les familles ayant besoin d’être aidées choisissent sur une liste ce que proposent les agriculteurs proches : légumes bio, viande de bœuf, volailles, fromages de chèvre, pains... « *Des produits de grande qualité* », précise Annick, l’une des bénévoles à l’origine de l’opération. « *Nous aidons actuellement sept ou huit familles en grande précarité. En fonction de leurs revenus, elles payent soit 10 %, soit 50 % du coût total. Le reste est pris en charge par notre association. Les personnes aidées sont heureuses d’avoir accès à une alimentation de qualité.* » **J.D.**



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

### 5 ARDÈCHE

## Inondations : une écoute post-urgence

Le 17 octobre dernier, le ruisseau qui traverse Limony, en Ardèche, s’est mué en torrent. Une vague d’eau boueuse a déferlé sur une partie du village, sans faire de victime mais causant de très importants dégâts. Trois mois après les inondations, les bénévoles de l’équipe Urgences France du Secours Catholique ont rendu visite aux habitants. « *Notre mission était d’aller vers eux pour leur demander comment ils allaient* », explique Emmanuelle Pernot, salariée de l’association. Les bénévoles ont noté les besoins matériels et proposé à ceux qui en avaient besoin une écoute et un accompagnement dans la durée, assurés par l’équipe locale du Secours Catholique. **B.S.**

### 6 OUESANT

## Une ligne téléphonique contre l’isolement

Depuis deux ans et demi, Ouessant, l’île la plus à l’ouest des côtes bretonnes où résident 600 personnes à l’année, possède son antenne du Secours Catholique qui compte une dizaine de bénévoles. Ceux-ci proposent une permanence téléphonique quotidienne qui respecte l’anonymat de leurs interlocuteurs et qui vise à répondre à leurs besoins. « *L’idée de base est de rompre la solitude de certains habitants qui n’osent pas parler, car tout se sait vite sur l’île. Alors, après un appel téléphonique, nous allons passer un moment convivial avec eux et nous leur apportons une présence et une sécurité* », explique Daniel Montbailly, l’un des bénévoles. L’équipe a ainsi pu réparer un toit après une tempête ou conseiller une femme victime de violences. **C.L.-L.**



## Des vacances pour se créer des souvenirs

Depuis l'été dernier, la villa *Ker Coët*, à Pornichet (Loire-Atlantique), accueille au bord de l'Océan des personnes et familles accompagnées par le Secours Catholique et qui n'ont pas les moyens de partir en vacances. Pour ces parents et leurs enfants, cette parenthèse, bienvenue dans un quotidien souvent difficile, représente bien plus qu'un temps de repos.

Reportage **Benjamin Sèze** / Photos **Christophe Hargoues**



« Normalement, ces belles maisons, on passe devant, on regarde par-dessus le portail et on se demande en rêvant un peu comment y vivent les gens », dit en souriant Leïla. « Cette fois, c'est nous qui y sommes ! » En ce mois de juillet 2024, cette mère de deux jeunes garçons, lunettes de soleil sur la tête et sourire aux lèvres, savoure la semaine qu'elle passe dans la villa *Ker Coët*, à Pornichet (Loire-Atlantique), avec trois autres familles venues de Tourcoing (Nord).



Fruit d'un don d'un particulier au Secours Catholique, la villa *Ker Coët* a été rénovée par l'association pour en faire une maison de vacances pour tous. Pour les ménages précaires, partir en vacances permet de reprendre des forces pour mieux affronter les difficultés du quotidien. Pour le Secours Catholique, ces projets sont un levier d'accompagnement plus global vers l'insertion, l'autonomie et la sortie de la précarité. « *Ce sont notamment des moments propices pour s'ouvrir aux autres et créer du lien social* », observe Laurent, bénévole, qui accompagne le groupe depuis huit mois dans la préparation de ce séjour.



La maison peut héberger jusqu'à 15 personnes. Elle est composée de six appartements indépendants. Au rez-de-chaussée, tout le monde peut se retrouver dans la grande cuisine, dans le salon ou le jardin. « *Sans obligation, assez naturellement, les familles ont privilégié la vie collective* », remarque Laurent. « *Dans notre studio, on a une kitchenette, mais finalement on ne l'utilise pas. On cuisine et on prend nos repas tous ensemble* », confirme Kharfia, retraitée venue avec sa fille, Hayat. Amal, qui vit seule avec ses deux enfants, apprécie ces tablées nombreuses. « *Ici, mes filles sont entourées. Cette ambiance familiale, ça me manque.* »

Ce jeudi après-midi, Michelle, bénévole au sein de l'équipe qui se consacre à la villa, a organisé des "olympiades". L'avant-veille, c'était un jeu de piste dans les rues de Pornichet. Un après-midi crêpes est prévu vendredi, tandis qu'Isabelle, masseuse professionnelle à la retraite, proposera des séances de massage. « *Chaque bénévole propose des activités selon ses idées et ses compétences* », explique Michelle. Le but : créer de la convivialité, et proposer sans imposer. « *Ce sont des familles déjà fortement contraintes dans leur quotidien. C'est important qu'ici elles aient le choix* », estime la bénévole.





## |||| UN JOUR AVEC



« Ces vacances permettent à la fois de nous défouler et de nous reposer », confie Amal, la mère de Kawtar, 6 ans, et de Meryem, 10 ans. Elle apprécie cette parenthèse bienvenue pour rompre la routine d'un quotidien souvent stressant. Ici, Amal peut lâcher prise et quitter son « rôle carré et serré, à la fois de papa et de maman ». « Hier, à la plage, j'ai joué avec mes filles. Je suis un peu comme une enfant », dit-elle en souriant. « Ça renforce le lien et la confiance entre nous. »



« Cette semaine, mes enfants voient la mer pour la première fois », précise Mohammed, papa d'Adem, 5 ans, et d'Aïla, 3 ans. Originaire d'une ville côtière, cet ancien policier algérien qui « enchaîne les petits boulots en France depuis six ans », n'était jamais retourné à la plage depuis son départ d'Algérie. « Retrouver la mer, déclare-t-il, c'est une sensation extraordinaire. »

Avec Pauline, animatrice au Secours Catholique, qui les accompagne depuis Tourcoing, Idriss, Kaïs, Adem et Meyriem s'essayent à la pétanque. Ce que cette dernière apprécie le plus dans ce séjour ? « La mer », répond-t-elle sans hésitation. Elle aime aussi Pornichet. « C'est très beau, ici. Et puis c'est calme, observe la jeune fille. Je ne saurais pas vraiment dire pourquoi, mais c'est différent du Nord. » Hayat, 21 ans, partage cette impression : « Ici chaque immeuble, chaque maison a son style unique. Ça a du charme, c'est vivant. Chez nous, à Tourcoing, il y a de la brique partout. C'est plus impersonnel. »







Le plus important pour Fatima : « *Créer des souvenirs à (s)es enfants. C'est ce qui les fait grandir, développe leur imaginaire, leur créativité* », considère cette diplômée en biologie marine. Elle aime voir Adem et Aïla se baigner, « *même si je panique dès qu'ils s'approchent de l'eau* », dit-elle en riant. Pour elle, ces vacances contribuent à construire « *des adultes sains, équilibrés, qui seront actifs dans la société* ». Amal aussi se réjouit : Meryem et Kawtar auront enfin quelque chose à raconter à la rentrée. « *Souvent, les maîtresses et les camarades demandent comment se sont passées les vacances. Jusqu'à présent, mes filles me demandaient : "Maman, est-ce qu'il faut qu'on invente ?"* »

MAKING OF



## « Nous avons construit ces vacances tous ensemble »

### **LAURENT HAESE,**

bénévole au Secours Catholique  
de Tourcoing

« Lorsque nous avons lancé ce projet début novembre 2023, avec les personnes et familles que nous accompagnons au Secours Catholique de Tourcoing, nous avons uniquement soumis l'idée de vacances collectives solidaires. Tout le reste était à construire. La première question était : « *Pour vous, c'est quoi les vacances ? Comment imaginez-vous les vôtres ?* » Ensuite il a fallu décider du lieu (mer, campagne,

montagne), de la date selon les disponibilités de chacun, de la forme de ces vacances. Tout imaginer et décider ensemble à partir de zéro était une garantie, selon nous, que les familles s'approprient le projet. C'était aussi une manière, grâce aux échanges que cela occasionnait, d'apprendre à se connaître et de créer une cohésion de groupe importante pour que les vacances se passent le mieux possible. C'était enfin dans l'objectif plus général, poursuivi par le Secours Catholique, de redonner du pouvoir d'agir à des personnes qui en sont souvent dépossédées.

C'est dans ce même esprit que nous avons proposé aux familles de participer financièrement, chacune à hauteur de ses possibilités, et de chercher ensemble d'autres moyens de financer ce projet, comme l'organisation d'un grand repas partagé. » ●



### **ENGAGEZ VOUS !**

- > **En savoir plus sur nos actions auprès des familles et des enfants :** [bit.ly/FamilleEnfanceSC](https://bit.ly/FamilleEnfanceSC)
- > **Nous soutenir :** [bit.ly/JeVeuxDonnerSC](https://bit.ly/JeVeuxDonnerSC)

# Le maintien des accueils physiques

➔ L'accélération de la dématérialisation des démarches creuse le fossé existant entre les ménages les plus précaires et les services publics.

Par Clarisse Briot

1

## UN FREIN À L'ACCÈS AUX DROITS

L'État mise sur le "tout-numérique" pour faciliter les démarches des particuliers auprès des organismes publics (Caf, Assurance maladie...). Au lieu de faire baisser le non-recours aux prestations sociales – il est toujours élevé, représentant 34 % pour le RSA –, ce processus a renforcé l'inégalité d'accès aux droits en devenant un prétexte à la fermeture des guichets, dans une logique de réduction des coûts. La dématérialisation handicape en particulier les ménages modestes, plus en risque d'être concernés par la fracture numérique.

2

## DES DÉMARCHES À LA CHARGE DE L'USAGER

« Comment remplir les cases des formulaires quand on a des vies cabossées et des ruptures de droits ? » s'interroge Delphine Bonjour, responsable "Aide, accompagnement, accès digne aux droits et aux revenus" au Secours Catholique. Faire valoir ses droits devient un parcours du combattant, qui peut déboucher sur un "non-accès". Car c'est à l'utilisateur d'accomplir le travail réalisé auparavant par l'agent : remplir les cases et fournir les justificatifs, sans se tromper.



3

## LE TRAVAIL SOCIAL BOULEVERSÉ

Les usagers se tournent vers les travailleurs sociaux, les agents en mairie ou des bénévoles pour se faire aider dans leurs démarches. Une forme de sous-traitance qui pèse sur ces acteurs, au détriment de leurs missions premières. « On ne fait plus que de l'accès aux droits », regrette Joran Le Gall, administrateur de l'Association nationale des assistants du service social. « On n'a plus le temps pour aider les personnes à sortir de leur condition. »

5

## LES ÉTRANGERS PARTICULIÈREMENT PÉNALISÉS

La dématérialisation des demandes de titres de séjour est en cours, de la prise de rendez-vous en ligne (avec un nombre de créneaux insuffisant et une marchandisation qui se développe) au dépôt complètement numérisé de demandes de certains titres. Elle entraîne de nombreuses difficultés pour les étrangers. « Des personnes qui sont insérées perdent leur travail, leur logement parce que leurs titres de séjour n'ont pas été renouvelés dans les temps », déplore Claire Hédon, Défenseur des droits, qui constate un accroissement des réclamations. ●

4

## L'IMPORTANCE DU CONTACT HUMAIN

Être écouté, c'est aussi être considéré. Surtout si l'on est dans une situation complexe, qui ne "rentre" pas dans les cases d'un formulaire. Pour répondre à ce besoin de proximité, l'État déploie des Espaces France Services. Mais dans ces "guichets uniques", les conseillers, souvent en contrats précaires, ne sont pas toujours bien formés, ni en capacité de joindre les organismes afin d'accéder aux dossiers et de résoudre les problèmes, comme le relève la Cour des comptes dans un bilan publié en septembre 2024. « Les personnes fragiles ont besoin d'agents compétents de la Caf ou de l'Assurance maladie pour débloquer leurs dossiers, insiste Delphine Bonjour. Il faut remettre de l'humain et de l'humanité dans le système de protection sociale, c'est-à-dire un accès physique aux administrations avec une prise de rendez-vous facilitée. »





## À Calais, entre « frères en humanité »

Depuis sa retraite il y a quatre ans, Brigitte est bénévole à l'accueil de jour du Secours Catholique à Calais, qui offre un temps de répit aux personnes migrantes cherchant à rejoindre le Royaume-Uni. Un bénévolat riche en humanité.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

« **T**u avais faim et je t'ai donné à manger : ça veut dire que je te reconnais en tant que frère, en tant qu'être humain. » Quand on lui demande la raison de son bénévolat à Calais, Brigitte cite d'emblée l'Évangile de saint Matthieu. Même si cette femme dynamique d'une soixantaine d'années précise qu'elle a quelquefois des doutes sur sa foi, une chose est sûre : elle croit en l'humanité. Et c'est devant la « déshumanisation » dont souffrent les exilés à Calais qu'elle a décidé de s'engager. « Quand je faisais les courses en ville, je les voyais. On ne peut pas être aveugle : ils sont là ! relate Brigitte. Alors j'ai voulu m'en approcher et panser leur détresse. Ce sont juste des êtres humains qui ont besoin d'un sourire, d'un café, de services sur leur chemin. »

Habitante d'Ardres, une petite ville dans les terres, et également membre d'une association de sauvegarde culturelle, la retraitée regrette un manque d'ouverture autour d'elle : « On me dit que si on donne aux migrants des conditions de vie dignes, ça pourrait les faire venir davantage. Mais c'est faux : ils viennent à cause des conflits chez eux ! C'est absurde parce que, d'un côté, on les laisse croupir dans la misère chez nous et, de l'autre, on les empêche de rejoindre l'Angleterre alors que c'est leur dernier espoir d'une vie meilleure. » Résultat, déplore la bénévole : son cap Blanc-Nez, sa Manche et ses falaises sont en train de devenir un cimetière. Alors Brigitte s'active deux demi-journées par semaine : à l'accueil de jour pour distribuer des boissons chaudes, discuter ou aider les exilés à laver leur linge,

et dans les campements pour leur apporter de quoi recharger leurs téléphones. « Avec eux, je voyage, ils viennent vers moi, me parlent de leur parcours que je visualise sur un planisphère dès que je rentre chez moi, dit-elle en souriant. Et puis, au Secours Catholique, ils font une pause pendant trois heures, sans la police sur leur dos. »

Brigitte est ravie aussi de vivre son bénévolat avec une cinquantaine d'autres personnes engagées : « Je suis scotchée par la fraternité. On a tous le même regard humanisant, malgré nos différences, qu'on soit catholique, musulman ou athée. »

Brigitte a deux fils et elle ne peut s'empêcher de penser à eux lorsqu'elle voit les exilés : « Ils pourraient être mes fils. La vie peut basculer. Ne serait-ce qu'à cause des changements climatiques, la roue peut tourner. » Alors Brigitte fait sa part, tel le colibri. Et elle vient toujours à Calais avec le sourire. ●

« On a tous le même regard humanisant, malgré nos différences. »



Pour en savoir +



1  UKRAINE

## Trois ans de soutien aux civils

Le 24 février dernier a marqué la troisième année de la guerre en Ukraine. Près de 15 millions de civils ont toujours besoin d'une assistance humanitaire. 60 % des infrastructures énergétiques ont été détruites, ce qui complique le quotidien des Ukrainiens, et en raison de la situation économique catastrophique, 9 millions de personnes ont basculé dans la pauvreté. Depuis 2022, le Secours Catholique soutient ses partenaires (Caritas Ukraine, Caritas Spes Ukraine, Voices of Children, TLU) pour apporter une aide matérielle d'urgence aux civils et leur distribuer vivres, argent, couvertures et kits d'hygiène. L'association fournit aussi une aide psychosociale pour atténuer les traumatismes : « Avec les attaques d'artillerie, les coupures d'électricité et la détresse économique, la fatigue des Ukrainiens se fait sentir », souligne Tetiana Stawnychy, présidente de Caritas Ukraine. Cette aide psychosociale s'adresse en particulier aux enfants et à leurs familles, aux personnes âgées, ou encore aux personnes en situation de handicap. **C.L.-L.**

2  TOGO

## Pour une agriculture plus résiliente

Depuis décembre 2024, quatre partenaires du Secours Catholique, Caritas Togo, la Jarc (Jeunes adultes ruraux catholiques), le Carto (Centre d'animation rurale de Tambimong Ogaro) et la Caritas de Dapaong mènent un projet commun sur trois diocèses du Togo, auprès d'agricultrices et agriculteurs qui produisent des céréales ou font du maraîchage. L'idée : diffuser le modèle agroécologique au sein de ces communautés paysannes. D'abord en les formant aux pratiques de l'agroécologie et en mettant à leur disposition des parcelles d'expérimentation. Ensuite en les accompagnant dans la création de petites exploitations. Enfin, en les mettant en contact avec les autorités locales pour essayer de créer une dynamique au niveau territorial. L'enjeu est de privilégier une agriculture plus résiliente face aux évolutions climatiques. **B.S.**

3  CONGO-BRAZZAVILLE

## Aller vers la transparence



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

Au sud du Congo-Brazzaville, les puits de pétrole tournent à plein régime. Mais la nuit tombée, les riverains vivent dans l'obscurité. Seulement 12 % des zones rurales du pays sont raccordées à l'électricité. « Il y a un profond contraste entre l'abondance des ressources et les conditions de vie des communautés locales vivant à proximité des zones d'exploitation », constate Siham Benmamar, chargée de projets au Secours Catholique. La Commission diocésaine Justice et paix de Pointe-Noire (CDJP), soutenue par le Secours Catholique, défend les droits socio-économiques des populations. Elle participe à l'Initiative pour la transparence des industries extractives (Itie), un processus dans lequel l'État et les entreprises s'engagent à rendre compte de la gestion des revenus tirés des activités d'extraction. La CDJP étudie les retombées de cinq projets de développement social portés par l'État et des industriels au profit des communautés locales, tout en évaluant la mise en œuvre de politiques publiques pour un meilleur accès à l'électricité, à l'eau et aux soins. **D.O.K.**





## 5 AFRIQUE-EUROPE

### Promouvoir une vision fraternelle des migrations

Le Réseau Afrique-Europe pour la mobilité humaine (RAEMH) réunit 11 organisations, dont le Secours Catholique, en Afrique du Nord et de l'Ouest et en Europe méridionale. Par des échanges de pratiques, il a pour mission de renforcer la capacité de ses membres à répondre aux besoins des personnes migrantes aux différentes étapes de leur parcours, et de promouvoir une vision fraternelle et humaniste des mobilités.

En juin 2025, les membres se réuniront à Rabat, au Maroc, pour un atelier multi-pays consacré au deuil le long du parcours migratoire, rassemblant les acteurs engagés au quotidien dans l'accompagnement des personnes concernées. **C.B.**

## 4 BANGLADESH

### Documenter la vie des populations marginalisées

Peuples autochtones, travailleurs du thé, transgenres, éleveurs de porcs... : le point commun entre ces communautés du Bangladesh est qu'elles comptent parmi les plus pauvres du pays. Exclues de leurs droits, elles n'ont accès ni à des emplois stables, ni à l'éducation, la santé ou la terre.

Composée de chercheurs, la Société pour l'environnement et le développement humain (SEDH), partenaire du Secours Catholique, travaille à établir des bases de données sur ces populations pour documenter leurs conditions de vie. « *L'idée de leur travail de recherche est d'améliorer la visibilité des communautés afin qu'elles figurent à l'agenda politique. À terme, ce travail doit servir à effectuer du plaidoyer pour permettre à ces populations d'accéder à leurs droits* », explique Jessica Lempereur, chargée de projet Bangladesh pour le Secours Catholique. Le travail de la SEDH sur les peuples autochtones, notamment, est une ressource pour d'autres partenaires du SCCF comme Caritas Bangladesh. Car la cartographie réalisée sur la cinquantaine d'ethnies présentes dans le pays vise aussi à prouver leur existence en tel ou tel lieu et donc à mieux les protéger. **C.L.-L.**

## 6 HONDURAS



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

### Des communautés paysannes qui protègent leur environnement

En Amérique centrale, le Honduras subit fortement les conséquences à la fois d'activités industrielles polluantes et des dérèglements climatiques. Le pays connaît notamment une alternance entre sécheresse et pluies intenses. « *Cela fait des ravages dans les communautés de la vallée de Sula, qui subissent chaque année d'énormes inondations* », constate Luis Urrego, chargé de projets au Secours Catholique. L'association Service de solidarité au Honduras, partenaire du Secours Catholique, forme et accompagne des communautés afin qu'elles rendent leur territoire plus résilient face aux effets du changement climatique. Des agriculteurs et agricultrices sont accompagnés dans leur conversion aux pratiques écologiques. Les leaders sont aussi formés à promouvoir auprès des autorités l'adoption de politiques publiques protectrices de l'environnement. **B.S.**

MEXIQUE

# À Mexico, un lieu de répit pour les migrants

Depuis 2018, la “Casa Fuente” accueille les femmes et familles qui traversent le Mexique en vue de rejoindre les États-Unis. Un lieu de repos pour des personnes éprouvées par leur vie et leur parcours, où le Service jésuite aux réfugiés (JRS) propose un accompagnement psychologique.

Par Benjamin Sèze

C'est une auberge d'un genre un peu particulier dont la “clientèle” varie au gré des crises économiques, politiques et sécuritaires qui secouent l'Amérique latine, et au-delà. En cette matinée de printemps, la “Casa Fuente”, située au sud-ouest de Mexico, accueille une soixantaine de personnes, principalement originaires du Venezuela, de Colombie et du Honduras. « *En 2022 et 2023, nous avons beaucoup d'Afghans et d'Haïtiens* », se souvient Beatriz Fuentes, sociologue et travailleuse sociale, fondatrice du lieu. Dans les couloirs de cette haute maison de deux étages aux murs de crépi bleu, on croise aussi quelques “voyageurs” inattendus, comme ce couple de jeunes Iraniens ou cette Angolaise. La Casa Fuente fait partie de la quinzaine d'auberges de migrants que compte la capitale mexicaine. Des espaces de répit pour les candidats à l'immigration aux États-Unis, dans leur long et éprouvant parcours. L'accueil des femmes et des familles est le « cœur de métier » de l'association. « *Leur premier besoin est un lieu sûr où elles puissent se sentir protégées et dormir en sécurité* », rapporte Alexandra Sanchez, 23 ans, infirmière en service civil, qui est leur premier contact lorsque les arrivantes franchissent le seuil de la maison.

« *Ici, j'ai retrouvé le sommeil* », confie Djamilia, 37 ans. La jeune femme est

arrivée deux semaines auparavant avec ses enfants, âgés de 12, 9 et 5 ans. Elle dit avoir quitté le Salvador pour fuir un environnement violent et un mari qui les menaçait de mort. Assise à ses côtés, Jerica tenait un petit commerce en Équateur. Victime de racket, elle ne pouvait plus s'acquitter de la somme exorbitante exigée par les criminels. « *Et si tu ne payes pas, ils te tuent.* » Alors cette mère seule a décidé de partir avec ses trois enfants. De la traversée de la jungle du Darien, réputée comme l'un des endroits les plus dangereux au monde, à un kidnapping dans le sud du Mexique, dont elle et ses enfants ont réchappé grâce à la rançon payée par

“ Ici, j'ai retrouvé le sommeil. ”

sa famille, rien ne semble lui avoir été épargné. « *Les personnes qui arrivent ici ont pour la plupart vécu de nombreux traumatismes, que ce soit dans leur pays ou durant le parcours migratoire, constate Beatriz. Au Mexique, il y a une normalisation de l'exploitation sexuelle des femmes en situation de migration. C'est souvent leur seule monnaie d'échange pour pouvoir poursuivre leur route. Elles ont honte et culpabilisent. Il faut du temps pour qu'elles arrivent à en parler.* »



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

## Souffrance des enfants

Esther Huelta, du Service jésuite aux réfugiés (JRS), partenaire du Secours Catholique, propose aux résidentes de la Casa Fuente et de huit autres auberges à Mexico un accompagnement psychologique. Un service dont, fait rare, peuvent aussi bénéficier les enfants. « *La souffrance de ces derniers est la plupart du temps invisibilisée, regrette la psychologue. Car on estime à tort qu'ils ne saisissent pas vraiment ce qu'il se passe, que les événements glissent sur eux.* » À travers des activités créatives, Esther leur apprend à reconnaître leurs sentiments, comme la peur, l'angoisse, la tristesse, et la manière dont ceux-ci se manifestent physiquement. Avec leurs parents, la psychologue travaille sur l'éducation positive. Le but : apaiser les tensions au sein des familles et





Fahrads et Nasrin, partis de Téhéran il y a deux mois, n'envisagent pas de franchir la frontière illégalement.

renforcer les liens intrafamiliaux. « *La migration est une source de stress intense pour les adultes, qui peuvent devenir plus irritables, explique-t-elle. Alors que leurs enfants subissent aussi la situation.* »

La récente décision du président américain Donald Trump de supprimer la possibilité, ouverte en 2023 aux demandeurs d'asile, d'obtenir un visa depuis le Mexique, a fait l'effet d'un coup de massue sur les résidents de la Casa Fuente. « *Pour nous qui cherchons toutes à offrir un meilleur avenir à nos enfants, l'espoir est tombé par terre. Nous pleurons tout le temps* », raconte Jerica, qui a vu d'un coup ses démarches, entreprises avec l'aide de JRS pour obtenir le fameux visa, réduites à néant.

Jusqu'alors, « *tous les résidents de notre auberge repartaient après avoir obtenu ce visa, et 80 % d'entre eux passaient*

*légalement aux États-Unis* », relate Beatriz. Malgré le « *mur infranchissable* » qui se dresse désormais devant elles, la plupart des personnes qui quittent la Casa poursuivent leur route, pour essayer de passer coûte que coûte. « *Après tout ce qu'elles ont subi en venant, elles ne peuvent pas se résigner à faire demi-tour* », observe Beatriz.

Fahrads et Nasrin, partis de Téhéran il y a deux mois, n'envisagent pas de franchir la frontière illégalement. Alors ils temporisent, préférant attendre que Washington assouplisse sa position. Jerica et Djamilia, elles, sont prêtes à renoncer aux États-Unis. Elles ont lu sur les réseaux sociaux que le Canada allait ouvrir un visa pour les mères célibataires. Une information à vérifier, reconnaît Jerica, mais qui, ces derniers jours, leur a redonné des raisons d'espérer. ●



## SUR LE WEB

### LIRE NOTRE GRAND FORMAT

Aux côtés des femmes et mères mexicaines restées seules au pays, et soutenues par JRS.



Pour en savoir +

**PLUS D'INFOS :**  
sur nos actions en Amérique latine et Caraïbes :  
[bit.ly/AmlatActionsSC](https://bit.ly/AmlatActionsSC)

# LES VACANCES, FACTEUR D'INCLUSION SOCIALE

Le Secours Catholique plaide pour un droit effectif aux vacances pour tous, levier d'insertion dans la société pour les familles précaires.

Par **Clarisse Briot**

## Le taux de départ en vacances stagne

Il est de **60%** depuis les trente dernières années, après un boom entre 1970 et 1980.

**4**  
Français sur  
**10**

ne partent pas  
au moins une  
fois dans  
l'année.



Par **Damien Delpech**,  
chargé de projets Vacances au  
Secours Catholique

“ Les bénéfices des vacances pour les familles précaires ou modestes sont réels, bien que difficilement quantifiables car se déployant sur le moyen et long terme. D'une part, les vacances redonnent du "pouvoir d'agir" aux personnes. Elles les "boostent", pour leur permettre d'affronter un quotidien difficile. Si cette parenthèse ne règle pas leurs difficultés de logement, de statut ou d'emploi, elle leur permet de tenir, d'être restaurées dans leur dignité et remobilisées dans leur parcours. Les vacances sont aussi un espace où se resserrent les liens familiaux : on joue avec son enfant, on rit avec ses frères et sœurs. Pour les enfants en particulier, les vacances favorisent la socialisation, et pour tous, elles sont un moment où se construit la citoyenneté, par l'accès aux loisirs et au patrimoine culturel et naturel. ”

## Les inégalités persistent



Selon le revenu

**42%**

des personnes aux  
revenus inférieurs à  
**1 285 euros mensuels**  
ont quitté leur domicile au  
cours des 12 derniers mois.

Selon la catégorie sociale



**78%**

des **cadres supérieurs**  
sont partis en congés au  
cours des 12 derniers mois.



**47%**

des **ouvriers**.

(Données du Credoc, janvier 2024)

**76%**

de celles qui  
disposent de plus  
de **2 755 euros**.



TÉMOIGNAGE

**Amel**,

mère de quatre enfants

## Les enfants particulièrement pénalisés

En 2023, **33%**  
des 5-19 ans\* ne sont  
**pas partis** pendant  
les vacances, soit  
**4,1 millions de jeunes**.

C'est le cas de **49%**  
des enfants issus d'une  
**famille à bas revenus**.

\*enquête de l'OVLEJ



**57%**

des non-départs  
s'expliquent par  
un **manque de  
moyens financiers**.

**64%**

chez les habitants  
des communes  
rurales.

ROKOVOKO

“ Les vacances, on n'y pensait même pas, pour des raisons financières. Avec l'aide du Secours Catholique (en partenariat avec l'ANCV), on a pu partir pour la première fois en famille pendant une semaine dans un camping au bord de la mer. Les enfants étaient comme des fous ! Nous avons droit à des vacances comme tout le monde, avec une terrasse, de l'espace, un grand ciel. Les enfants se font des souvenirs, autres que les journées au parc voisin. ”



## « Je me sentais revenir à la vie normale »

**CHRISTOPHE**, référent d'un jardin partagé à Condé-sur-Noireau (Calvados), ancien sans-abri.

Pendant un an et demi, j'ai vécu sous une tente en lisière de bois. Je venais de me séparer de ma compagne et de quitter la maison. Je ne travaillais pas, je n'avais pas de voiture. Alors j'ai acheté une tente et je me suis installé à proximité de la ville, mais loin des regards. Je me lavais dans la rivière, j'allais en ville pour faire des courses et, deux fois par mois, pour passer une nuit à l'hôtel afin de prendre une douche.

J'avais retrouvé de la sérénité. Je gardais un contact téléphonique avec mes enfants, mais je n'avais plus aucun autre lien. Un jour, mon chargeur solaire est tombé en panne, j'ai dû aller dans un magasin pour recharger mon téléphone. Le gérant m'a donné le contact de Nadia, une bénévole du Secours Catholique à qui il avait parlé de moi. J'ai mis une heure avant d'oser appeler. C'était le mois de juin, il faisait très chaud : je voulais juste prendre une douche. J'ai finalement rencontré Nadia au local de l'association, et je lui ai expliqué ma situation.

### « On se croit fort »

De fil en aiguille, elle m'a aidé à refaire mes papiers et à établir un suivi social. Je lui ai confié mon linge à laver tandis qu'Isabelle, une autre bénévole, m'a hébergé temporairement. Je me sentais revenir peu à peu à la vie normale. Nadia m'a tout de suite proposé de devenir référent du jardin partagé. En quelques semaines, elle s'est aussi démenée pour me trouver un studio. Elle m'a également prêté sa voiture pour que je puisse passer des tests et faire plusieurs missions d'intérim.

Aujourd'hui, je me sens bien. Je m'occupe du jardin deux jours par semaine. Ici je me sens libre. Doucement, je reprends une vie sociale, avec les autres bénévoles, et aussi dans mon quartier. Nadia est devenue une amie. J'ai pu recevoir chez moi mes enfants, qui s'inquiétaient pour moi. On se croit fort, on se dit qu'on va y arriver seul. Mais ce n'est pas vrai. Il ne faut pas avoir peur de demander de l'aide, même si c'est difficile. »

Propos recueillis par **Clarisse Briot**



# « Nous donnons de la fierté à Dieu »

“SÉMINAIRE DIALOGAL” DE LA COMMUNAUTÉ DU SAPPEL, 2024

## LETTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS (5,2-5)

Nous mettons notre fierté dans l'espérance de la gloire de Dieu. Nous mettons notre fierté, non seulement en elle, mais aussi dans nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, la persévérance la résistance, la résistance l'espérance. Et l'espérance ne fait pas honte, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous est donné.

Notre fierté rend présente la gloire de Dieu dans notre monde. Nous, nous donnons de la fierté à Dieu car nous aimons, et lui aussi, il nous donne de la fierté. La gloire de Dieu, pour nous, c'est la puissance, c'est-à-dire toutes les choses que Dieu a déjà accomplies et qu'il va continuer à accomplir, toujours de plus en plus belles. La gloire de Dieu, c'est un mot très grand, magnifique. La gloire de Dieu, c'est aussi son amour infini.

Habituellement, on voit les détresses comme des occasions de honte plutôt que de fierté. « *Nous mettons notre fierté dans nos détresses.* » Oui, parce que nous nous relevons malgré tout et sommes fiers de nous. Nous sommes fiers parce que ce n'est pas évident de tenir bon. Nous sommes fiers d'être debout pour nous battre dans notre vie difficile. La gloire de Dieu, c'est lourd. C'est lourd parce que c'est précieux dans nos vies, c'est très important. Sur la Croix, Jésus nous fait découvrir la gloire de Dieu. Il sait aussi que la gloire de Dieu, c'est lourd parce qu'il porte tous les fardeaux de l'univers. Dieu porte tout, la violence, la méchanceté, la bêtise des hommes, toute la misère du monde. Il a déjà ses malheurs : la Croix, les insultes, la couronne d'épines, les crachats, l'humiliation, et il porte les nôtres. Nous aussi, nous portons Jésus.

Personne n'est fier de souffrir. Nous sommes fiers d'être arrivés où nous en sommes maintenant malgré toutes les épreuves. On a le droit de dire ce qu'on pense, on a le droit de croire en Dieu, on a le droit d'aller à l'église, on a le droit de ne pas avoir honte de notre foi.

## RÉFLEXION SPIRITUELLE



Victorine Aïssé / Hors Format / S.C.C.F.

**FRANÇOIS ODINET**

Aumônier général

### Refuser la honte

En 2024, un “séminaire dialogal” a rassemblé, dans la communauté du Sappel, des personnes qui connaissent la grande précarité, d'autres qui les accompagnent au quotidien, et des théologiens. Le but était de commenter ensemble ce passage de la Lettre aux Romains, d'où vient la devise de l'année jubilaire 2025 : « *L'espérance ne déçoit pas* », ici traduite autrement : « *L'espérance ne fait pas honte.* » Cet extrait se concentre sur deux mots. D'abord la gloire de Dieu : elle vient de tout ce que Dieu accomplit par

amour. Mais cette gloire n'est pas une lumière lointaine, inaccessible : elle vient de ce que Dieu « *porte tous les fardeaux de l'univers* ». La gloire de Dieu, c'est qu'il est présent dans les malheurs de l'humanité, à travers l'humanité de Jésus. Le second mot, c'est la « *fierté* ». Les personnes qui parlent refusent la honte que la misère peut engendrer. Elles sont fières de ne pas se laisser arrêter par la misère : fières d'être debout, de croire et d'exprimer leur foi, jusqu'à affirmer : « *Nous donnons de la fierté à Dieu car nous aimons, et lui aussi, il nous donne de la fierté.* » ●




 A photograph of Pope Francis in the center, wearing his white cassock and zucchetto, surrounded by a diverse group of people. Some are touching his hands or shoulders in a gesture of affection or prayer. The background is dark and textured, possibly a wall or a stage set.
 

# Mode d'emploi pour un jubilé

L'année 2025 est placée sous le signe du jubilé. Mais quelle est l'origine de cette "fête" ? Que veut dire une année jubilaire, et comment se vit-elle au Secours Catholique ?

Par **François Odinet**

**D**ans la Bible, la Loi donnée par Moïse prévoit une année jubilaire tous les cinquante ans. Elle marque l'attention privilégiée que Dieu porte aux plus pauvres : c'est une année de remise des dettes, de récupération des terres et de libération des esclaves : une année où le projet de Dieu pour la terre semble arriver à son accomplissement. Il s'agit d'un prolongement de la libération du peuple qui est sorti d'Égypte : à travers Moïse, Dieu l'a libéré de la faim, de l'esclavage, de la menace de mort, et lui a offert une terre pour vivre libre et en paix. Le jubilé est une manière de se réajuster sans cesse à ce projet de justice et de libération. On ne sait pas bien si ces années ont vraiment existé ou si elles sont restées une théorie... en tout cas, elles s'avèrent inspirantes !

Dans l'Église catholique, les papes annoncent des années jubilaires depuis l'an 1300. L'usage est maintenant d'en célébrer une tous les vingt-cinq ans.

« Le jubilé nous rappelle ainsi à quel point l'espérance et l'engagement pour la justice sont reliés. »

C'est l'occasion d'aller en pèlerinage à Rome pour ceux qui le peuvent, mais aussi d'approfondir un thème important de la foi chrétienne. Cette année, le pape François a choisi le thème « Pèlerins d'espérance », qui nous invite à célébrer l'espérance que nous partageons.

Le pape François a également souhaité donner une dimension sociale à cette année jubilaire, comme dans la Bible. Il a par exemple demandé de réviser les dettes considérables de certains pays du Sud en tenant compte de la "dette écologique" des pays du Nord, et plus largement de réfléchir à un partage plus équitable de la terre et de ses ressources. Le jubilé nous rappelle ainsi à quel point l'espérance et l'engagement pour la justice sont reliés !

Au Secours Catholique, il est essentiel que les personnes qui connaissent la précarité puissent exprimer leur espérance : celle qui leur donne de la force au quotidien, celle qu'elles partagent au Secours Catholique et ailleurs... Pour cela, des kits d'animation ont été proposés dans l'ensemble des délégations : ils permettent à chaque personne de s'exprimer comme elle le souhaite, à partir de textes bibliques, d'images, par des créations artistiques... Nous souhaitons ainsi que, pendant ce jubilé, les voix des personnes les plus précarisées résonnent dans notre Église et partout ! ●

## Votre don en ligne : SIMPLE, RAPIDE ET SÉCURISÉ

Savez-vous qu'en faisant un don en ligne, ponctuel ou régulier, vous apportez en quelques secondes un soutien précieux aux actions du Secours Catholique pour venir en aide aux plus démunis ?

### Soutenez nos actions en quelques clics

Faire un don en ligne grâce à notre formulaire sécurisé est une démarche facile et efficace pour faire reculer la pauvreté et les inégalités. Nous mettons à votre disposition différents moyens de paiement :



#### PAR CARTE BANCAIRE :

il vous suffit de renseigner vos coordonnées bancaires. Les paiements sont hautement sécurisés grâce à la méthode de cryptage SSL 256 bits, la norme de sécurité la plus élevée.



#### PAR PAYPAL :

aucun besoin d'informations bancaires. Vous vous connectez à votre compte en ligne PayPal en indiquant votre adresse e-mail et votre mot de passe.



#### PAR VIREMENT INSTANTANÉ :

vous faites un don rapide, sans IBAN ni carte bancaire. Vous sélectionnez votre banque, vous entrez vos identifiants de banque en ligne, et vous validez la notification de votre application bancaire. Le virement est fait !



#### BÉNÉFICIEZ D'UN CADRE 100 % SÉCURISÉ

**Le site Internet du Secours Catholique est 100 % sécurisé.**

Toutes les informations bancaires pour traiter le paiement sont cryptées grâce au protocole SSL. Elles ne sont en aucun cas conservées sur nos systèmes informatiques. Votre don est protégé par les technologies de cryptage les plus avancées. Vos informations restent confidentielles et sécurisées.



#### VOUS GAGNEZ DU TEMPS, NOUS AUSSI !

- > **Votre reçu fiscal vous sera envoyé dès que votre don sera crédité sur notre compte bancaire.**
- > **Votre don est plus rapidement utilisé pour nos missions en faveur des plus démunis.** Votre don en ligne nous permet d'employer moins de temps et de ressources humaines au traitement des chèques par exemple, et plus de temps à la mise en place de nos actions.

**CONTACTEZ-NOUS**

OU

**AGISSEZ DÈS MAINTENANT**

Pour en savoir plus :

service.donateurs@secours-catholique.org  
01 45 49 73 50





# Au Congo, mieux gérer les ressources pour lutter contre la pauvreté

En République du Congo, l'exploitation pétrolière, minière et forestière génère des richesses importantes, mais hors de portée des populations locales. Face à cette injustice, la Commission Diocésaine Justice et Paix de Pointe-Noire (CDJP), soutenue par le Secours Catholique, s'engage pour une meilleure gestion des ressources. L'objectif : faire reculer la pauvreté et stimuler le développement du pays. Trois objectifs sont en cours pour 2025 : 1- renforcer la transparence des industries extractives ; 2- évaluer les avancées des politiques publiques et identifier les axes d'amélioration pour renforcer l'accès aux soins, à l'eau potable et à l'électricité, des services essentiels pour le bien-être des populations ; 3- mobiliser les pouvoirs publics et les entreprises afin de financer au moins 10 projets prenant en compte les droits des communautés vivant autour des installations pétrolières.



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

**Bénéficiaires directs :** 32 950 personnes

Pour en savoir plus, rendez-vous page 12

## Ils ont besoin d'un coup de pouce



Istock

### Remonter la pente face au deuil

SOLÈNE - CORSE

Perdre un proche est une dure épreuve à laquelle s'ajoutent les tracas administratifs et financiers. Solène, une jeune maman, a dû arrêter de travailler quand son conjoint est tombé malade. Elle ne touchait que le RSA à son décès. Sans personne pour l'aider à chercher une solution moins onéreuse qu'une entreprise privée de pompes funèbres, elle s'endette de 3 146 €, et malgré son CDD actuel, elle ne peut rembourser les 2 000 € restants.

BESOINS 2 000 €

JE CONTRIBUE



Istock

### Une voiture pour trouver du travail

JEAN - BRETAGNE

Jean a 56 ans, sa maman est décédée cette année. Ancien chauffeur poids lourd, il a toujours su réparer sa vieille voiture qui vient de le lâcher. Il avait remboursé 95,20 € empruntés au Secours Catholique pour l'achat de pièces, mais il ne peut pas aujourd'hui remplacer son véhicule pourtant vital à sa recherche de travail. Jean ne veut pas non plus forcer ses demi-frères à vendre la maison de leur mère décédée où vit encore son second mari. Il lui manque 2 850 €.

BESOINS 2 850 €

JE CONTRIBUE



## JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique : Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris

Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : [www.secours-catholique.org/coups-de-pouce](http://www.secours-catholique.org/coups-de-pouce)



**Oui**, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €

Le projet "Au Congo, mieux gérer les ressources pour lutter contre la pauvreté" : ..... €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 1 000 €.

Tous les "coups de pouce" de Messages : ..... €

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

L'appel de Solène : ..... €

L'appel de Jean : ..... €

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.



Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, d'études, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter : le Service Donateurs 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50 ou par mail sur [service.donateurs@secours-catholique.org](mailto:service.donateurs@secours-catholique.org)

# Partout en France, au cœur de la fraternité



Face à une actualité difficile, nos bénévoles restent présents sur tous les fronts pour aider ceux qui en ont le plus besoin. Retours sur nos temps forts :

Secours Catholique - Caritas France

V. Boisson / S.C.

66 J'aime

**À LA RENCONTRE DES OUBLIÉS DE CALAIS :** à la périphérie de la ville, nos bénévoles vont à la rencontre des habitants des campements pour leur apporter boissons chaudes, écoute et informations sur les services à Calais.

Secours Catholique - Caritas France

C. Hargoues / S.C.

62 J'aime

**STOP À L'EXCLUSION ALIMENTAIRE !** Nos équipes travaillent avec Action contre la Faim sur la consommation des ménages précaires limitée aux premiers prix en bas des rayons. L'objectif : rendre accessible à tous une alimentation de qualité.

Secours Catholique - Caritas France

E. Selmeier / S.C.

54 J'aime

**UKRAINE, NOTRE SOUTIEN CONTINUE :** depuis 3 ans, nous avons aidé 180 000 civils (nourriture, logement, eau, etc.) 15 000 enfants (projets socio-éducatifs) et versé 4,5 millions d'euros à nos partenaires en Ukraine et en Pologne. Un grand merci !

Secours Catholique - Caritas France

Istock

34 J'aime

**PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE, AGISSONS !** Pour plus de 5 millions de ménages, se chauffer est un luxe, même en plein hiver ! Nos bénévoles les accompagnent dans leurs démarches pour obtenir des logements isolés et dignes.

Secours Catholique - Caritas France

C. Hargoues / S.C.

67 J'aime

**TENDONS UNE MAIN AUX ARDÉCHOIS**  
Trois mois après l'inondation, notre équipe Urgences France rend visite aux habitants pour les écouter, les accompagner et trouver des solutions matérielles : nouveaux meubles, équipements électroménagers...

Secours Catholique - Caritas France

R. Valério / S.C.

75 J'aime

**LE NUMÉRIQUE POUR TOUS !**  
En Isère, nos bénévoles organisent des ateliers dans les villages isolés. Savoir utiliser un ordinateur ou un smartphone est vital à l'heure où toutes les démarches administratives se font sur Internet.



## 70 ANS DE SERVICE ET DE FRATERNITÉ À LOURDES

La Cité Saint-Pierre de Lourdes fête ses 70 ans d'existence cette année. Elle a été créée le 1<sup>er</sup> août 1955 par Jean Rodhain, alors président du Secours Catholique et par Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, pour accueillir des pèlerins qui souhaitaient venir en pèlerinage à Lourdes mais n'avaient pas les moyens d'aller à l'hôtel. Aujourd'hui, grâce à son équipe de salariés et aux bénévoles qui s'y engagent, la Cité accueille 1 200 pèlerins chaque année, dont 70 % sont en situation de précarité. Tous ont le désir de vivre un temps de pause dans un cadre naturel exceptionnel, et de rencontrer et échanger avec d'autres pèlerins. Expérimentant de façon concrète l'esprit des récentes encycliques "Laudato Si" et "Fratelli Tutti", la Cité met l'accent sur l'écologie intégrale, la fraternité vécue avec les plus pauvres, la dimension spirituelle, ainsi que l'importance du bénévolat et de l'engagement.

> **En savoir plus :** [www.citesaintpierre.org](http://www.citesaintpierre.org)

## UN 70<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE FESTIF

Le 4 avril marquait le début des festivités, avec l'inauguration d'une fresque participative en présence de la Conférence des évêques de France et des représentants du Sanctuaire de Lourdes. Autre temps fort parmi d'autres, le traditionnel pèlerinage du Réseau Saint-Laurent, au mois d'août prochain. En octobre, la mise en place dans le parc de la Cité d'un bouquet de 70 brins en céramiques clôturera cette année anniversaire.



### CONTACTEZ-NOUS



[messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)



[facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)



[twitter.com/caritasfrance](https://twitter.com/caritasfrance)



Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris

## SUR LE WEB



Mathieu Génon / S.C.-C.F.

## Un voyage de l'Espérance pour se ressourcer

Les voyages de l'Espérance du Secours Catholique permettent à des personnes isolées et des familles en situation de précarité de vivre, avec les bénévoles qui les accompagnent toute l'année, une expérience de partage spirituel et un temps de fête et de ressourcement loin de leur quotidien. Exemple d'un voyage organisé à la Cité Saint-Pierre.

### > Voir le reportage :

[bit.ly/VideoVoyageEsperanceSC](http://bit.ly/VideoVoyageEsperanceSC)

## S'ENGAGER À LA CITÉ



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

La Cité Saint-Pierre offre à qui le souhaite, seul ou en couple, l'opportunité de se mettre au service des autres, à travers des missions diverses allant

de la restauration à l'animation, en passant par l'entretien des espaces verts, des hébergements ou l'accueil. Ce bénévolat permet aussi de vivre des temps de fraternité et de ressourcement spirituel personnel. Les jeunes bénévoles (18-30 ans) sont les bienvenus, pour (re) découvrir la joie de s'engager !

### > Découvrir le bénévolat à la Cité Saint-Pierre :

[bit.ly/BénévolatCSP](http://bit.ly/BénévolatCSP)



## MESSAGES

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Président et directeur de la publication** : Didier Duriez • **Directrice de la communication** : Agnès Dutoir • **Rédacteurs en chef** : Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteurs** : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Djamila Ould Khettab (7320) • Jacques Duffaut • **Rédacteurs-graphistes** : Katherine Nagels (7476) • Guillaume

Seyral (7414) • Véronique Bliard (5200) • **Rédactrice photo** : Elodie Perriot (7583) • **Infographie** : agence Rokovoko • **Correction** : Catherine Hervoüet des Forges • **Imprimerie** : Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 447 817 exemplaires • **Dépôt légal** : n°120 646 • **Numéro de commission paritaire** : 1127 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France. **Encarts jetés** : cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une lettre et une enveloppe retour.



Ce magazine est imprimé sur du papier contenant des fibres issues de forêt gérées durablement et de 11 % de fibres recyclées.





# GRÂCE À VOUS, LA FRATERNITÉ A SA FONDATION

DON IFI



© COM&SENS

👉 Cette année encore, la société est fragilisée par les inégalités et la précarité qui touchent de nombreux hommes, femmes et enfants, en France et dans le monde. Pour retisser du lien, renouer avec l'Espérance, et offrir des perspectives d'avenir aux plus fragiles, **votre solidarité est décisive.**

**Donner à la Fondation Caritas France, c'est offrir à ceux qui en ont besoin un élan pour se reconstruire.**

**75 % DU MONTANT DE VOTRE DON À LA FONDATION CARITAS FRANCE EST DÉDUCTIBLE DE VOTRE IMPÔT SUR LA FORTUNE IMMOBILIÈRE, DANS LA LIMITE DE 50 000 €** (ou 66 % de votre IR dans la limite de 20 % de votre revenu imposable).



Votre interlocuteur privilégié :  
**Jean-Marie Destrée,**  
Délégué général  
donateurs@fondationcaritasfrance.org

Réduisez votre IFI en faisant un don sur  
[don.fondationcaritasfrance.org](https://don.fondationcaritasfrance.org)  
ou en scannant le QR Code ci-contre :

